pustaster pour la plupart fils, neveux, cousins de députés, sénateurs et hauts fonctionnaires, casés là au petit bonheur à chaque changement de ministère. Ils ne sont il est vrai d'aucune utilité en général. Aussi M. Clémenceau a-t-il cru pouvoir s'en débarrasser d'un trait de plume. Ils étaient payés sur les fonds secrets. M. Clémenceau préfère employer cet argent à un autre usage.

L'ÉTAT DES RÉCOLTES DANS LA RÉGION

D'une manière générale la situation agricole dans toute la partie méridionale de la Belgique et dans les contrées septentrionales de notre département se présente comme suit :

Les blés bien qu'un peu courts sont droits et épient dans d'excellentes conditions. Malheureusement, on remarque beaucoup de champs infestés par la nielle ou blé noir et quantité de blés dégénérés. Cela est dû — pour le premier cas — à un manque absolu de prophylaxie; en effet, nombre de cultivateurs négligent cette simple mesure de préservation consistant à sulfater leurs semences avant de les confier au sol : à eux donc, d'en payer les conséquences. Quant à la dégénérescence du blé, elle est la résultante d'un trop long emploi de mêmes variétés dans les mêmes terres. L'agriculteur doit renouveler ses blés au moins tous les deux ans s'il veut s'éviter ce coûteux désagrément.

Les seigles sont généralement superbes et tout proches de la moisson.

A l'instar des blés, les avoines épient sur tiges un peu courtes; mais ne vaut-il pas mieux obtenir du grain que de la paille? Et puis, personne n'ignore que plus les céréales sont hautes, plus elles sont exposées à la pernicieuse « verse ».

Presque tous les lins sont beaux, ayant beaucoup gagné depuis une quinzaine de jours; leurs tiges atteignent *une longueur extraordinaire*. Aussi, acheté sur pied, ce textile se vend-il, à l'heure présente, à des prix exceptionnellement rémunérateurs.

La récolte des trèfles, luzernes et foins est partout abondante et les fourrages ont de la qualité. La fenaison vient d'être close; quelques bonnes journées ensoleillées seraient nécessaires pour l'engrangement ou la mise en meules.

La pomme de terre végète de façon satisfaisante et sort ses premières fleurs des fanes. Il y a lieu d'espérer que la récolte sera plus belle que la précédente qui fut quasiment nulle dans la région.

La betterave qui, à cette époque de l'année, devrait avoir commencé à « pivoter » s'affirme seulement depuis quelques semaines. Il ne faut, cependant, pas désespérer du résultat final, car des alternatives de pluie et de chaleur peuvent lui faire rattraper partiellement le temps perdu et lui permettre d'atteindre un rendement passable.

Quoi qu'il en soit, la prochaine récolte sera nécessairement médiocre étant donné que les cultures ont été fort réduites cette année. Cela contribuera à épuiser les stocks de sucre. De telle sorte que l'année prochaine la culture de la betterave pourra reprendre son importance habituelle.

Comme toutes les plantes racinifères, la chicorée industrielle cultivée sur une grande échelle en Belgique, est en état cultural, laissant aussi beaucoup à désirer. De même que la betterave, elle éprouve actuellement de grands besoins d'eau et de soleil.

Le colza et l'œillette, peu récoltés, sont plutôt médiocres.

Comme on peut en juger par l'exposé qui précède l'ensemble de la grande culture est plutôt bon mais les orages qui se succèdent, depuis quelques jours, font craindre, avec raison, des dégâts parmi les céréales et les lins. Il ne faut pas oublier, non plus, que c'est à la faveur des orages que s'implante et se développe le phytophtora — maladie particulière à la pomme de terre.

Par contre, les pluies d'orages sont bienfaisantes, pour la betterave, la chicorée et la plupart des produits du potager.

Un agriculteur.

NÉCROLOGIE

—— Les funérailles de M. l'abbé Delcour, vice-doyen de La Bassée, curé de Salomé, auront lieu mardi prochain, à dix heures, en l'église de Salomé.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

ROUBAIX, samedi 30 juin 1906.

2 h. soir, 17° au-dessus de zéro. — 767, variable.
5 h. soir, 16° au-dessus de zéro. — 766 1/2, variable.
9 h. soir, 12° au-dessus de zéro. — 766, variable.

Dimanche 1er juillet.

Minuit, 11° au-dessus de zéro. — 766, variable.
2 h. matin, 10° au-dessus de zéro. — 766, variable.

FAITS DIVERS

GRAVE ACCIDENT AUX TRAVAUX DU MÉTRO. — Cinq blessés

Paris, 30 juin. — Un grave accident s'est produit ce matin, vers midi, au quai de la Cité, où ont lieu les travaux nécessités par le passage du Métro sous la Seine. Cet accident a été provoqué par le renversement d'une des cloches destinées à fournir de l'air aux ouvriers travaillant à l'enfoncement des caissons dans le lit du fleuve.

La chaîne d'une cloche que l'on remontait s'est rompue et l'échafaudage supportant tout l'appareil s'est écroulé, entraînant cinq ouvriers qui ont été grièvement blessés. L'état de trois d'entre eux, dont l'un a eu la poitrine écrasée et porte une grave blessure au cou, est particulièrement inquiétant. Ils ont été tous les cinq transportés à l'Hôtel-Dieu.

L'accident n'a pas eu la gravité qu'il aurait pu avoir. Cinquante ouvriers travaillaient au fond, lorsque la cloche a culbuté. En quelques instants, on put leur porter secours et les faire remonter par une autre cloche.

HORRIBLE CRIME A RENNES

Rennes, 30 juin. — Un garçon boulanger du nom de Louvet, renvoyé par son patron dont il voulait épouser la fille, a réussi à pénétrer dans la chambre de celle-ci et l'a tuée à coups de revolver pendant son sommeil.

Au bruit des détonations, le père et un autre employé sont accourus. L'assassin les a menacés de son arme, les a bousculés et a réussi à s'enfuir. Les agents chargés d'arrêter Louvet ont également essuyé quatre coups de revolver qui ne les ont pas atteints. L'assassin a finalement été écroué.

DOUBLE NOYADE A AUCH

Auch, 30 juin. — Un terrible malheur vient de jeter la désolation au Petit-Séminaire. Plusieurs élèves avaient été se baigner dans le Gers. L'un d'eux, le jeune François Capmartin, élève de philosophie, fils du capitaine Capmartin, disparut subitement.

Son camarade, Armand Rambourg, élève de rhétorique, fils du capitaine de dragons Rambourg, mis en retrait d'emploi pour manifestations à l'occasion des inventaires, s'élança à sa recherche et disparut également.

Leur camarade Laclaverie se jeta à son tour à l'eau, mais fut pris de congestion. Les autres élèves appelèrent au secours.

On parvint à retrouver les corps et à les remonter sur la berge. Le jeune Laclaverie put seul être rappelé à la vie.

LES MERVEILLES DE LA CHIRURGIE

Nous avons parlé d'une opération faite récemment aux Etats-Unis sur les membranes du cerveau d'un enfant, pour corriger son caractère irritable. L'opération aurait réussi.

Mais les Etats-Unis ne s'arrêtent pas en si beau chemin.

Voici qu'un chirurgien de Cincinnati, le docteur Rickelts, aurait trouvé le moyen de rendre la vie aux morts lorsque aucun organe n'est lésé.

Il a expérimenté son opération sur vingt-cinq chiens qu'il avait chloroformés. Lorsque le chien ne donnait plus signe de vie et que le cœur avait cessé de battre, le docteur leur ouvrait le thorax et pratiquait le massage du cœur, à raison de soixante pressions par minute. Dix-huit chiens sur vingt-cinq sont revenus à la vie.

On ajoute que soixante condamnés à la détention perpétuelle se sont offerts pour l'expérience humaine, à la condition qu'on leur rende la liberté en cas de résurrection.

Comment pourrait-on la leur refuser, alors qu'ils auraient achevé leur peine avec la mort? Ils n'ont pas été condamnés pour deux existences. Mais l'essai n'a pas encore été autorisé.

Jalouse de ces découvertes sensationnelles, l'Angleterre a trouvé mieux. Est-ce possible? On va en juger.

Un étudiant de Cambridge était tombé sur une barrière en visitant les rochers druidiques de Maidstone. Il fut transporté mourant à l'hôpital de West-Kent, et là le docteur Travers lui ouvrit le thorax, dégagea deux fragments d'os qui avaient pénétré dans le cœur, faisant une blessure de trois centimètres de longueur, et il fit à cet organe dix-neuf points de suture qui paraissent avoir réussi.

On voit quels progrès fait l'art « *taillandi et coupandi* », comme disait Molière.

LA FOIRE AUX CHEVEUX

Hier s'est tenue, à Limoges, la célèbre foire annuelle aux cheveux.

On y voyait nombre de ces chasseurs de chevelures qui parcourent les foires du pays pour couper sur la tête des jeunes paysannes leurs chevelures, parfois magnifiques, qu'ils troquent contre des coupons d'étoffe sans valeur.

Ils ont livré leurs lots de cheveux à des marchands en gros venus de Paris, qui les réexpédiront, après préparation, sur les marchés de Moscou, Berlin et Londres.

Les cours ont oscillé entre 90 et 110 francs le kilo. Un seul lot de 43 kilos a été vendu 4,770 francs par un marchand corrézien.

Le chiffre des affaires traitées est moins élevé que celui des années précédentes : les paysannes, plus coquettes, se décident de moins en moins à sacrifier leur chevelure.

SITUATION INDUSTRIELLE & COMMERCIALE

de Roubaix-Tourcoing

Roubaix-Tourcoing, 30 juin 1906.

La situation des tissages de robe et de draperie de l'agglomération de Roubaix-Tourcoing est satisfaisante sous le rapport de l'activité. Certaines maisons ont même beaucoup d'ordres et non seulement elles font tourner leur matériel au complet, mais elles donnent beaucoup à tisser dehors. C'est ce qui fait que dans d'autres établissements où l'alimentation laisse à désirer, le nombre des métiers non battants est néanmoins restreint, une partie du matériel tournant avec de la façon.

En fait, il n'y a guère de maison où la situation laisse réellement à désirer au point de vue du travail et la proportion des métiers inactifs, pour l'ensemble des tissages de l'agglomération, est certainement peu élevée.

D'une façon générale, les métiers de draperie sont bien alimentés.

En robe, on tisse beaucoup d'amazones, des toiles de laine, des damiers, etc. La fabrication des petites fantaisies bas prix en coton et cardé est très active. On tisse assez bien de jacquards.

La fabrication des toiles à sacs est assez active.

Dans le commerce de laines, la semaine a été assez calme, partie à cause de la baisse qui s'est produite au terme, mais les prix en disponible n'ont pas changé. La demande en fabrique est peu importante, le négoce étranger opère davantage. On a confiance dans une prochaine reprise.

Le terme clôture entre 6.125 et 5.85.

On a traité cette semaine 1.015.000 kilos.

En blousses, les affaires sont entravées par le manque de disponible : la demande est active, tant pour le dehors que pour la place.

En déchets, la situation est meilleure. Les beaux genres mèches sont très recherchés, mais la demande est beaucoup plus forte que la production. Les genres corrons et fils trouvent également acheteurs à des prix qui sont à l'avantage des détenteurs.

(Reproduction interdite.)

LES GRÈVES

A ROUBAIX

Fin de la grève des maçons

Ainsi que nous l'avions fait prévoir, hier, la grève des maçons est terminée. Elle aura eu une durée de vingt-neuf jours, les ouvriers ne s'étant pas présentés dans les chantiers depuis le samedi 2 juin.

Le syndicat des ouvriers maçons avait d'abord demandé l'acceptation d'un nouveau tarif, dont plusieurs points de détail furent acceptés dès le début. Mais la question la plus importante, celle des salaires, divisait jusqu'au dernier jour les parties en cause. Enfin, les entrepreneurs avaient consenti à accorder une première augmentation de 2 centimes à l'heure et une autre de 3 centimes trois mois après. Mais l'on ne parvenait pas à se mettre d'accord sur la date de la mise en vigueur de ces élévations de salaire.

Sur l'initiative de l'administration municipale, M. de Renty, juge de paix des cantons Est et Ouest, offrit, en vertu de la loi du 27 décembre 1892, sa médiation qui fut acceptée de part et d'autre. Samedi matin, à dix heures, a eu lieu, au Palais de Justice, dans le cabinet du juge, une réunion mixte présidée par M. de Renty. Etaient présents, du côté patronal : MM. Alexandre Bayart, président de la Chambre syndicale des entrepreneurs, Auguste Pennel, Paul Rasson fils, Six et Dubayon; du côté ouvrier, MM. Degrote, président du syndicat, Delgrange Désiré fils, secrétaire, Kowalski et Delplanque.

La réunion n'a pas duré moins de deux heures. M. de Renty est parvenu à concilier les parties qui ont convenu qu'une première augmentation de deux centimes à l'heure serait appliquée le 1er août (au lieu du 1er octobre, date qu'avaient indiquée les patrons), et qu'une autre augmentation de trois centimes serait appliquée le 1er janvier.

Un procès-verbal a été rédigé en ce sens et il a été décidé que le travail serait repris dans tous les chantiers, lundi matin.

Dans le textile

A la demande d'arbitrage qu'avaient faite les ouvriers des deux tissages de MM. Huet et Mac Avoy, rue Bernard et quai de Dunkerque, les patrons ont répondu qu'ils n'acceptaient pas cette proposition. D'après les termes mêmes de leur réponse, qui a été publiée par voie d'affiche, les patrons estiment que cet arbitrage est sans intérêt.

A TOURCOING

Le syndicat des fileurs et rattacheurs a adressé aux journaux une communication où il est dit d'abord que les fileurs et rattacheurs ne sont pas en grève pour faire cause commune avec les bâcleurs. En voici les raisons :

« Les bâcleurs n'ont pas travaillé mercredi pour protester contre la conduite du contremaître et contre le renvoi non motivé d'un de leurs camarades. Un quart d'heure après, le patron fit arrêter la machine et renvoya ses ouvriers jusqu'à nouvel ordre. Comme depuis quelque temps, les ouvriers se disposaient à formuler certaines réclamations, ils en profitèrent pour présenter leurs revendications dans une lettre adressée jeudi, à M. Ernest Deconinck.

Dans cette lettre, les grévistes demandent :

1° D'avoir 200 numéros par cassage et 300 par défilage;

2° De pouvoir peser eux-mêmes leur travail, tarer leurs paniers et régler la bascule, l'employé n'aurait qu'à vérifier. De pouvoir faire eux-mêmes la preuve de leur numéro de fil, que le contremaître pourrait vérifier;

3° Pour les fractions de numéro de fil qui dépassent la demie, que le numéro entier soit payé et pour la laine des Indes un numéro en supplément comme cela a toujours existé;

4° De partager le travail de façon équitable et laisser les ouvriers à leurs métiers, au lieu de les changer continuellement comme cela a lieu actuellement. Exceptionnellement, quand un ouvrier, n'importe lequel, manque, que son salaire soit partagé entre les autres ouvriers du métier.

Enfin, les grévistes demandent que le contremaître soit plus poli à l'égard des ouvriers.

—— Une délégation s'est rendue de nouveau, samedi matin, à neuf heures, à l'usine. Elle a été reçue par le comptable, en l'absence du patron. En sortant, les délégués ont regagné le siège de leur syndicat. Ils considèrent que cette deuxième entrevue ne compte pas, attendu qu'ils avaient espéré voir M. Deconinck lui-même.

***

M. Alfred Hauzeur nous écrit que, contrairement à la note émanant du syndicat ouvrier, que nous avons publiée, hier, la reprise du travail s'est faite dans ses ateliers aux conditions anciennes et sans aucun engagement de sa part.

SCHREYER A L'EXPOSITION DE TOURCOING

Les succès du « plongeur à bicyclette ». — Le sang-froid de l'Américain. — Aujourd'hui dimanche à 5 heures et à 10 heures

L'extraordinaire succès remporté par le célèbre « cycliste volant » qui, depuis dimanche, exécute dans l'enceinte de l'Exposition son saut fantastique de 83 mètres, s'élançant sur sa bicyclette d'une plate-forme située à une hauteur de 32 mètres pour retomber, après avoir lâché sa machine, en un plongeon inouï d'audace dans un bassin de 1 mètre 50 de profondeur, continue à s'affirmer et de tous les points de la Belgique et du Nord de la France, les spectateurs accourent pour assister à cette émouvante attraction.

Samedi après-midi, le vent qui malmena aussi le ballon captif, ayant ébranlé les grandes toiles qui entourent le gigantesque appareil de Schreyer, celui-ci n'a pu effectuer sa vertigineuse descente, mais aujourd'hui, dimanche, et tous les jours suivants, le « Dare Devil » (l'homme qui défie le démon) comme l'appellent ses compatriotes d'outre-Atlantique exécutera l'après-midi à cinq heures et le soir à dix heures... toujours avec la même témérité et la même insouciance du danger.

Cette assurance, qui se traduit pour les spectateurs en quelques minutes d'une poignante émotion, déconcerte tout le monde... et tout le monde veut voir et même revoir le « plongeur à bicyclette » dans son impressionnant exercice qui laisse loin derrière lui tout ce qui avait été produit jusqu'à ce jour dans le domaine des périlleuses attractions.

Les milliers de spectateurs qui ont assisté ces jours précédents aux fantastiques plongeons de Schreyer ont pu remarquer que dans sa partie finale le plongeon de l'audacieux Américain n'est jamais semblable et aucun de ceux qui se trouvent placés près du bassin, ne saurait dire à quelques mètres près où la chute va se produire.

Il y a vraiment là un moment d'angoisse inexprimable à passer autour de ce bassin pendant que le « cycliste volant » plane — le mot n'est pas exagéré car Schreyer plane véritablement dans l'espace — au-dessus de cet étroit réceptacle et qu'on se demande s'il va se poser, tel un oiseau de mer, sur la légère nappe d'eau qui amortira la chute... ou « s'écrabouiller » en tombant à côté comme il a bien failli le faire dimanche dernier.

Schreyer, qu'on réclame déjà à cor et à cri à Marseille et à Milan, n'est pas encore fixé sur sa tournée, mais il est à espérer que l'Exposition de Tourcoing verra ce succès aller grandissant pour le retenir longtemps encore.

Pour aujourd'hui dimanche, l'on annonce de tous côtés l'arrivée de véritables caravanes de curieux qui viendront pour assister au stupéfiant exercice de Schreyer et s'en retourneront profondément impressionnés et avec la conviction d'avoir vu ce que la témérité humaine a imaginé de plus sensationnel...

Aujourd'hui, dimanche, trois plongeons : le premier, à quatre heures ; le deuxième, à sept heures, et le troisième, à dix heures.

COTONS AMÉRICAINS

New-York, samedi, 30 juin.

COURS DE CLOTURE

TERME	New-York CE JOUR	New-York PRÉCÉD	New-Orléans CE JOUR	New-Orléans PRÉCÉD
JUIN 1906	—.—	10.21	—.—	10.98
JUILLET	10.30	10.29	11.14	10.67
AOUT	10.31	10.31	10.68	10.40
SEPTEMBRE	10.32	10.30	10.39	10.23
OCTOBRE	10.31	10.31	10.25	10.26
NOVEMBRE	10.32	10.36	10.26	10.28
DÉCEMBRE	10.37	10.40	10.28	.....
JANVIER	10.40	10.41	—.—	—.—
FÉVRIER	10.41	10.47	—.—	—.—
MARS	10.48	—.—	—.—	—.—
AVRIL	—.—	—.—	—.—	—.—
MAI	—.—	—.—	—.—	—.—

RECETTES	CE JOUR	LA VEILLE
PORTS DES ÉTATS-UNIS.	3.000 BALLES	2 000 BALLES
PORTS DE L'INTÉRIEUR.	5.000 —	4.000 »

AU VÉLODROME ROUBAISIEN

LE GRAND PRIX DE L'EXPOSITION

La sensationnelle réunion d'aujourd'hui

La grande réunion de gala du Grand-Prix Cycliste de l'Exposition de Tourcoing, que présidera M. Dron, député-maire de Tourcoing, commencera aujourd'hui dimanche, 1er juillet, à trois heures précises au Vélodrome Roubaisien.

Nous avons dit tout l'intérêt exceptionnel qu'allait présenter cette réunion où vont se rencontrer les meilleurs champions des diverses nations européennes : Rutt (Allemand); Schilling (Hollandais); Gardellin (Italien); Rettich (Suisse); Nédela (Russe); Heller (Autrichien); Dupré, Comès, Marcelli, Henry, Boutellier, etc. (Français) ...C'est à un véritable championnat du Monde, où les luttes de vitesse seront passionnantes au possible, qu'on assistera cet après-midi au Vélodrome Roubaisien et les autres épreuves, notamment le Grand-Prix Amateurs et les courses de tandems et de motocyclettes, compléteront un programme digne des plus grandes pistes du monde!

En prévision de l'affluence de spectateurs, des billets sont déposés chez M. Jubé, rue de la Gare (0,10 centimes par place) et un service extraordinaire de tramways fonctionnera entre Roubaix et Lille.

Rappelons que le prix habituel des places a été maintenu et que les porteurs des tickets du Vélodrome auront...

DERNIÈRE HEURE

(De nos Correspondants particuliers et par fil spécial)

LES ANARCHISTES

Une importante arrestation en Espagne

Le Granja, 30 juin. — L'arrestation d'un individu suspect qui rôdait dans les environs de La Granja a été opérée dans la matinée, dans une localité appelée Cuellar. Interrogé sur son identité, il a déclaré se nommer Frederica Aguila Suentó, âgé de 20 ans, teneur de livres. Il viendrait de Buenos-Aires, et serait entré en Espagne le 16 mai; il se trouvait à Paris au moment de l'attentat de la rue de Rohan.

Fouillé au moment de son arrestation, on a trouvé sur lui plusieurs cartes de l'Espagne et des plans de plusieurs édifices de Paris; il était en outre porteur d'un paquet de lettres chiffrées dont il refusa de révéler la clef. Il a été écroué à la prison de Ségovie.

Il convient d'ajouter à cette arrestation, qui doit être importante, puisque les souverains ont renoncé ce matin à l'excursion projetée au monastère de Bauban, celle de deux autres individus, près d'une localité nommée Balsain. Ils n'avaient pas de papiers; l'un d'eux rôdait dans les montagnes depuis l'arrivée du roi à Le Granja.

On n'attache pas d'importance à l'arrestation du second.

LE CONGRÈS DES MINEURS

Saint-Etienne, 30 juin. — La séance de l'après-midi du Congrès des mineurs a été absolument privée. Il a été encore question de l'unité ouvrière; cette unité comportera l'entrée dans la Fédération de la Confédération Générale du Travail ; or, on sait que la Confédération n'admet aucun membre ayant un mandat politique. Ce serait donc l'exclusion de tous les délégués et députés.

MM. Merzet et Meullien ont refusé d'assister à la séance, déclarant qu'ils n'avaient rien à ajouter à ce qu'ils avaient dit précédemment. Le Congrès a voté le principe de l'unité sur les bases proposées par les syndicats confédérés, mais la décision devra être ratifiée par un nouveau Congrès. Les délégués ont décidé d'accorder à chaque syndicat adhérent à la Fédération l'autonomie financière.

Demain matin, réunion publique, avec le concours des *députés* et sénateurs.

EN RUSSIE

Mise en non-activité d'un officier

Saint-Pétersbourg, 30 juin. — Le commandant Lariotow du régiment Bolkhow qui s'est mutiné à Riazan a été mis en non-activité.

Un train attaqué

Saratoff, 30 juin. — Une centaine de brigands ont attaqué un train de marchandises sur la ligne Candoff-Antarchir. Ils n'ont réussi à rien emporter.

Les grèves

Saint-Pétersbourg, 30 juin. — Hier a commencé la grève des équipages des bateaux à vapeur de Rostoff sur le Don.

La grève des cartonniers de Saint-Pétersbourg s'est accentuée.

UNE INTERPELLATION DU PRÉSIDENT MAGNAUD

Paris, 30 juin. — Le président Magnaud vient d'annoncer au Garde des Sceaux son intention de l'interpeller sur un récent arrêt rendu en matière d'accident du travail par la 9e Chambre de la Cour d'appel de Paris, arrêt qui constitue, dit-il, un « véritable défi à l'équité, au bon sens et à l'esprit démocratique. »

LE TARIF DOUANIER ESPAGNOL

Paris, 30 juin. — Le ministre du Commerce, de l'Industrie et du Travail fait connaître qu'il vient d'envoyer à l'impression la traduction du tarif douanier espagnol applicable à partir du 1er juillet, tel qu'il résulte du décret royal du 23 juin publié à la « Gaceta de Madrid » du 28 juin.

Ce tarif sera publié aussitôt que possible aux « Annales du Commerce extérieur ».

Les industriels et commerçants français peuvent en attendant cette publication, se procurer des renseignements sur la nouvelle tarification, à l'Office national du Commerce extérieur, 3, rue Feydeau.

LE GRAND-PRIX DE ROME

Paris, 30 juin. — L'Académie des Beaux-Arts a rendu aujourd'hui son jugement dans le concours du Grand-Prix de Rome : composition musicale. Le premier Grand-Prix est décerné à M. Dumas, élève de M. Lenepveu; le premier second Grand-Prix à M. André Gailhard, fils du directeur de l'Opéra, et également élève de M. Lenepveu, et le deuxième second Grand-Prix à M. Leboucher, élève de M. Widor.

L'Académie a décerné, en outre, à M. Gailhard, le prix Clamageran-Herold, de la valeur de 1.800 francs, qui revient de droit au premier second Grand-Prix de Rome.

LE TIR DES DÉLÉGATIONS MILITAIRES A NANCY

Nancy, 30 juin. — Le tir des délégations militaires est terminé. Les récompenses seront distribuées demain, par M. Etienne, ministre de la Guerre. Voici les prix attribués aux régiments stationnés dans notre région :

Tir au fusil. — 2e prix, 43e d'infanterie, 200 points; 8e prix, 73e d'infanterie, 192 points; 10e prix, 145e d'infanterie, 191 points.

Carabines et mousquetons. — 19e prix, 21e dragons, 153 points.

LES TREMBLEMENTS DE TERRE EN ANGLETERRE

Londres, 30 juin. — De nouvelles secousses ont été ressenties à Hollins, Glazebury, Rixton, Worburton, Lymm, Partington. A la vallée de Dulls et dans le Lancashire, le professeur Sir Norman Loyckyer, le grand astronome anglais craint que le Middlesex et Londres lui-même ne soient sérieusement menacés.

Les journaux de Paris de dimanche matin

Paris, 1er juillet 1906.

L'EXODE DES CAPITAUX

Du *Rappel* (M. Ch. Bos) :

« Les capitaux français s'en vont à l'étranger; l'exode formidable, déjà, continue à s'accentuer. La crainte de l'impôt sur le revenu, des nouveaux impôts pour les lois sociales des caisses de retraites, etc., a contribué à cet état de choses; et il est enfantin de réunir une conférence internationale pour y mettre fin.

Quel est le pays étranger qui, pour permettre au fisc français d'effectuer toutes ses perceptions, aura la naïveté de refuser des capitaux grâce auxquels il s'enrichit?

» Le peuple français est tellement gobeur qu'il n'est pas sûr qu'il profite de l'enseignement; il croit qu'il a reçu la mission de civiliser tous ses *rivaux*, et il ne s'aperçoit pas que ceux-ci s'enrichissent à ses dépens et *se gaussent de lui*. »

LES RETRAITES OUVRIÈRES

De la *République française* :

« Le gouvernement a décidé qu'il proposerait les voies et moyens pour les retraites ouvrières quand le projet reviendrait en discussion devant la Chambre. Pourquoi pas au Sénat? C'est que le projet ne reviendra pas devant la Chambre avant 1908 ou 1909. Nous ne reprochons pas au gouvernement son attitude; elle n'est peut-être pas héroïque, mais elle est conforme à la manière dont la démocratie aime à être traitée. Comme les souverains absolus, elles ne pardonnent pas à ceux qui lui disent la vérité. Ses courtisans et ses favoris sont donc obligés de ruser avec elle, et quand l'argent manque pour faire une réforme qu'ils ont promise, ils doivent bien se garder de le lui dire. L'heure où le peuple saura entendre les vérités nécessaires n'a pas encore sonnée. »

L'AMNISTIE

Du *Radical* (M. Maujan) :

« Nous espérons que le gouvernement déposera lundi sa proposition d'amnistie générale sur le bureau de la Chambre. Nous sommes pressés par le temps et personne ne saurait admettre que l'amnistie ne fût pas votée avant le 14 juillet. »

NOUVELLES LOCALES

ROUBAIX

ENTRE TRAMWAY ET VOITURE

Un blessé. — Samedi, vers midi et demi, un tramway de la ligne de Tourcoing descendait la rue du Collège se dirigeant vers la place de Roubaix. Au moment où il arrivait à hauteur de la rue du Nouveau-Monde, une voiture de livraison du peignage de MM. Alfred Motte, rue d'Avelghem, déboucha de cette rue.

Le cheval eut le temps de franchir la voie ferrée, mais le véhicule fut pris en écharpe. C'était une voiture à deux roues assez légère. Sous le choc elle fut projetée à plusieurs mètres mais ne fut pas renversée. L'une des vitres vola en éclats. L'un des débris atteignit une jeune employé du peignage, Gustave Six, 14 ans, qui fut blessé au côté gauche de la tête. La plaie n'intéresse que le cuir chevelu.

Le conducteur qui se trouvait du côté opposé, n'a pas été blessé. Ce dernier, après avoir été pansé chez M. le docteur Druesne, a été reconduit par son compagnon en voiture jusqu'à son domicile rue d'Estaing, cour Boulangé, 6.

Une enquête a été ouverte sur cet accident par M. Descarpentries, inspecteur de la Compagnie des tramways. Tandis que le conducteur de la voiture déclare que le tramway n'a pas ralenti sa marche, et qu'il n'a pas entendu l'avertisseur, plusieurs témoins dégagent la responsabilité du wattman. « Celui-ci, disent-ils, n'a cessé de corner depuis le tournant de la voie à hauteur de la rue des Charpentiers. La voiture a débouché de la rue du Nouveau-Monde à une allure rapide, alors que le tramway ne trouvait plus qu'à une faible distance. Le wattman serra aussitôt ses freins, mais par suite de l'hésitation du conducteur, la voiture demeura sur place, au milieu de la chaussée. »

TOURCOING

A L'EXPOSITION

L'inauguration de la Section Ottomane

Le banquet

L'inauguration de la section impériale ottomane a débuté samedi soir par un banquet organisé dans la salle du Palmarium à l'Exposition, par M. Georges Vaxelaire, consul de Turquie à Bruxelles.

La salle avait été divisée en deux compartiments, l'un servant de salon et orné de tapis d'Orient et de canapés et causeuses, l'autre aménagé pour le festin.

La décoration de la salle du banquet était très agréable, en même temps que très sobre. Les murs étaient revêtus de tentures vertes ornées vers le haut de bandes en soie et velours rouge ancien. Des faisceaux de drapeaux aux armes de Turquie, de Serbie et de Belgique, les trois nations ayant adhéré officiellement à l'Exposition, complétaient l'ensemble.

Des plantes vertes, des palmiers, des bouquets de roses, des guirlandes de verdure agrémentaient en outre la salle et les tables. M. Jules Dassonville, conseiller municipal, avait offert à cette occasion les plus beaux spécimens de ses jardins.

Le général Tewfik-Pacha, aide de camp de Sa Majesté Impériale le Sultan, présidait, délégué par E. E. Munir-Pacha, ambassadeur de Turquie à Paris.

Le général Tewfik-Pacha, ancien directeur de l'école militaire de Pangalti, est attaché à la mission turque à Paris. C'est un ami de la France dans le vrai sens du mot.

Il est grand commandeur de la Légion d'honneur.

Autour de Tewfik-Pacha avaient pris place à la table d'honneur : MM. Dron, maire de Tourcoing, le commandant Aubry, attaché à l'état-major, Eugène Jourdain, président de la Chambre de Commerce de Tourcoing; Amelin, directeur général du ministère du travail, en Belgique, le sénateur Vercruysse, commissaire général de la section belge; Bernard-Flipo, président du tribunal de Commerce de Tourcoing, le capitaine Chassous, représentant le général Lebon, Lamy, directeur général de l'Exposition, Esdheim-Bey, M. Georges Vaxelaire, commissaire général de la section ottomane, Albert Prouvost, président du tribunal de Commerce de Roubaix, Louis Thaune, consul de Belgique, François Vaxelaire, François Roussel, président de la Chambre de Commerce de Roubaix, Legrand, consul de Serbie, Raymond de Coster, secrétaire général de la section belge, le commandant de Ro, commandant de l'escadron royal Marie-Henriette de Bruxelles, Cordier, Salembien, Lecomte, adjoints au maire de Tourcoing, Agop bey Cherbetgian, commissaire général adjoint de la section turque, Crémont, consul de Turquie à Lille, Maurice Amelin, premier secrétaire de la section turque, Jules Dassonville, conseiller municipal, Vilain, commissaire central, etc., etc.

Le repas a été fastueux.

Pendant le repas, la musique municipale a donné un superbe concert où furent tour à tour interprétés de *brillants morceaux*.

Les toasts

Au dessert, plusieurs toasts ont été prononcés. S. E. le général Tewfik-Pacha a pris le premier la parole.

« Je lève mon verre, a-t-il dit, pour ce beau pays qui s'appelle la France. Hurrah! hurrah! pour la France!

» La France s'est fait, dans le monde civilisé, une situation prépondérante. Le représentant de S. M. le Sultan est heureux de pouvoir rendre hommage aux qualités françaises. »

S. E. Tewfik-Pacha remercie, en outre, tout particulièrement les représentants de la section ottomane, M. Georges Vaxelaire, dont il fait un très grand éloge, et surtout le représentant de l'armée française. « Votre présence ici, dit-il au capitaine Chassous, atteste les bonnes relations qui n'ont cessé d'exister entre la France et la Turquie, dont les soldats combattirent autrefois ensemble. »

« En saluant le 1er corps d'armée, je salue l'armée française tout entière. Et il m'est agréable de porter la santé de M. le Président de la République. »

Quand on a fini d'applaudir, la musique municipale exécute la *Marseillaise* que tous les assistants écoutent debout.

M. Dron répond ensuite à S. E. Tewfik-Pacha : « La ville de Tourcoing, dit-il en substance, est heureuse de l'honneur qui lui est fait » et il termine en portant la santé de S. M. le Sultan.

M. Vaxelaire se lève tandis que la Musique Municipale joue l'hymne de Turquie. Il revendique hautement l'honneur pour la Turquie « d'avoir été la première nation qui a ouvert la marche aux participations étrangères à l'Exposition ». Il remercie M. Thaune et M. Dron, qui ont travaillé à une grande entreprise.

D'autres allocutions sont ensuite prononcées par M. Jourdain, président de la Chambre de Commerce, qui félicite M. Dron du succès de l'Exposition et déclare que les fabricants de tapis de Tourcoing ont à apprendre près des Orientaux, puis par M. Lamy, directeur général de l'Exposition, le sénateur Vercruysse, par M. le commandant de Rô, et enfin par M. Cherbetgian, qui boit à la presse.

M. Jules Watteeuw lui répond au nom de ses confrères et le banquet finit très tard après une pasquille très applaudie du « Broutteux ».

DERNIÈRES NOUVELLES RÉGIONALES

LA TEMPÊTE A DUNKERQUE

Nous avons dit que la tempête qui s'est déchaînée hier après-midi sur Dunkerque et la mer du Nord avait jeté neuf bateaux à la côte. Un de ces bâtiments était de Gravelines; les huit autres de Bray-Dunes. Le *Pierre-Marcel*, de Bray-Dunes, a coulé en vue de Gravelines. Le matelot Chevrief et le patron Vinck se sont noyés.

Le sloop 1040 qui allait sombrer à son tour, fut aperçu par le remorqueur *Pas-de-Calais* qui passait au large. Le capitaine Turbot, malgré le danger, ordonna de secourir les pêcheurs en détresse. Le sloop fut remorqué au port.

Le *Ruytingen*, bateau-feu, a été abordé vendredi soir, à 11 heures, par un voilier belge qui l'avait touché à tribord avant. Le voilier eut sa mâture à demi démolie.

Croyant que le *Ruytingen* allait couler, deux hommes de l'équipage purent monter à bord du navire abordeur; les autres matelots, après avoir fait des signaux de détresse, se réfugièrent dans les canots. Le *Ruytingen*, errant à la dérive, a été remorqué par le remorqueur *Nord* qui l'a conduit au port. L'équipage a été sauvé.

UN OUVRIER TUÉ A ONNAING. — Un grave accident s'est produit à la fabrique de sucre Brabant. Un ouvrier, M. Désiré Crasne, 54 ans, a eu la tête écrasée par une pièce de fonte. Il laisse une veuve et plusieurs enfants.

UNE CHUTE MORTELLE EN BAS D'UN TRAMWAY A CAMBRAI. — Mme Dupont, âgée de 44 ans, débitante à Escaudœuvres et mère de trois enfants, avait pris samedi vers 2 heures 20, le tramway se dirigeant sur Cambrai. En face du cimetière Saint-Géry, dans cette ville, elle descendit à la marche de la plate-forme avant. Dans sa chute, elle s'est fracturée le crâne. La mort a été instantanée.

LA FÊTE PATRONALE DE LA FACULTÉ LIBRE DE MÉDECINE DE LILLE. — La Faculté libre de médecine et de pharmacie a célébré, samedi, sa fête patronale. Le matin, à onze heures, M. le pro-recteur Rambure, a célébré, dans la chapelle de l'hôtel académique, une messe à laquelle assistaient le corps professoral et un grand nombre d'étudiants. M. l'abbé Thoméry a prononcé un éloquent panégyrique de St-Luc, patrons des médecins. Le soir, le banquet traditionnel a eu lieu dans la grande salle des étudiants. Plusieurs toasts ont été prononcés. Le banquet a été suivi d'une soirée récréative où un excellent orchestre s'est fait entendre, et où d'habiles chanteurs et monologuistes ont diverti la nombreuse assistance.

LA CATASTROPHE DE COURRIÈRES. — Samedi, il a été remonté sept cadavres de la fosse n° 2 des mines de Courrières et deux de la fosse n° 4. Huit ont été reconnus.

LES ADIEUX DU GÉNÉRAL COUPILLAUD A DUNKERQUE. — Le général Coupillaud, gouverneur de Dunkerque, qui vient de recevoir les trois étoiles et d'être nommé à Montauban, a fait, samedi matin, ses adieux au 110e de ligne. Les troupes, massées sur quatre lignes, étaient rangées sur l'esplanade Jean-Bart. Le général appela les officiers et leur adressa une courte allocution qui les toucha profondément. Après avoir défilé, le 110e est rentré à la caserne. Le régiment quitte Dunkerque mardi prochain pour se rendre au camp de Sissonne.

DERNIÈRES NOUVELLES SPORTIVES

AUTOMOBILISME

ÉCHOS DU CIRCUIT DE LA SARTHE. — Paris, 30 juin. — Teste, qui se fractura la cuisse le second jour du Grand-Prix de l'A.C.F., a été amené du Mans à Paris, à l'hôpital Lariboisière. Son état est satisfaisant. Le Comité de l'Automobile-Club de France s'est réuni hier soir. Après avoir voté des félicitations aux constructeurs français, le Comité a décerné sa médaille d'or à Szisz, vainqueur du Grand-Prix, et sa médaille de vermeil à Marteand, mécanicien de la voiture gagnante. La grande plaquette a été attribuée à la maison Renault frères.